

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 94 (1999)
Heft: 2

Artikel: Über die Hammer- zur Ideenschmiede : der Glarner Heimatschutz als Erneuerungs-Pionier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Glarner Heimatschutz als Erneuerungs-Pionier

Über die Hammer- zur Ideenschmiede

ti. Bedrohtes Kulturgut vor dem Untergang zu bewahren, ist eines – es zu pflegen und zeitgemäss zu nutzen, etwas anderes. Der Glarner Heimatschutz gehört zu den privaten Organisationen, die gerade bei dieser zweiten Aufgabe Pionierarbeit geleistet haben. Hier seien nur zwei Beispiele in Erinnerung gerufen, die im Hinblick auf das Schwerpunktthema dieser Ausgabe als Modellfälle betrachtet werden können. Sie erschliessen nicht zuletzt dem Touristen ein bedeutendes Stück schweizerischer Kultur- und Wirtschaftsgeschichte.

Die Strategie des Glarner Heimatschutzes bewährt sich seit Jahrzehnten: Wo immer ein «Feuer» ausbricht, leistet zwar die kantonale Sektion erste Hilfe. Dann aber werden ebenso zügig lokale Strukturen auf die Beine gestellt, um den Brand vor Ort unter Kontrolle zu bringen und den Wiederaufbau zu gewährleisten. Meistens waren es bislang Stiftungen, die dafür ins Leben gerufen wurden. Dies ermöglichte es, die Energien zu bündeln, ortsgerecht und rasch zu handeln. Manchmal gelang es, einen gordischen Knoten zu durchhauen und mehrere Synergieeffekte auszulösen.

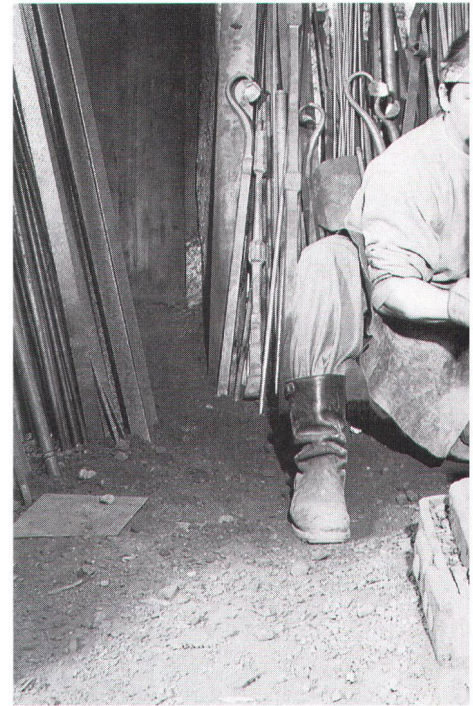
Brotkorb für Künstler

Als sich dem Glarner Heimatschutz zu Beginn der sechziger Jahre die Möglichkeit bot, die aus dem 18. Jahrhundert stammende und 1954 stillgelegte Hammerschmiede in Mühlehorn zu erwerben, betrat er in der Schweiz Neuland. Man war sich bald darüber einig, dass die industriegeschichtlich interessante Anlage nicht in irgendein Museum zu verfrachten, sondern dort zu erhalten, zu renovieren und wieder zu betreiben sei, wo sie von Anfang an stand: am Meerenbach im Mühltal über dem Walensee. Dank der Initiative von Dr. Hans Leuzinger, Jacques Speich und Jakob Zweifel sowie der finanziellen Unterstützung des Schweizer Heimatschutzes und verschiedener Industrieunternehmen konnten die notwendigen Mittel für den Kauf und

die Renovation der Schmiede zusammengetragen werden. Gekrönt wurden diese Bemühungen, als im Februar 1971 der aus Murg stammende Kunstschmied Urs Lacher die Werkstatt bezog und dort während 20 Jahren wirkte. 1993 folgte ihm sein junger Tübinger Berufskollege Christian Zimmermann, der hier seither mit Hingabe und Kreativität glühendes Eisen zu immer vollendeteren Kunstwerken formt – vom Gartengeländer über das Wirtshausschild und die Eisenplastik bis hin zum eleganten Kerzenständer und zierlichen Schmuckstück für Damen. Diese zeigt er im hauseigenen Ausstellungsraum ebenso, wie er Besuchern von nah und fern die Tore zu seiner Schmiede öffnet, ihnen Einblick in seine fesselnde Arbeit gewährt oder potentielle Kunden zu sich einlädt, um mit ihnen zusammen schöpferische Prozesse in Gang zu bringen, denen er nachher mit Hammer und Amboss Gestalt verleiht.

Ingenieurbaukunst im Abbruchobjekt

Nur mit einer Verlegung zu retten war hingegen der Hänggitturm zu Ennenda. Als es dort Mitte der achtziger Jahren darum ging, ein besonders schönes Exemplar jener Zeugen des Glarner Wirtschaftswunders des 19. Jahrhunderts, die dazu dienten, bedruckte Stoffbahnen zum Trocknen aufzuhängen, zu Gunsten eines Neubaus abzureissen, schaltete sich wiederum der Glarner Heimatschutz ein.



Hat die alte Hammerschmiede zu neuem Leben erweckt: Kunstschmied Christian Zimmermann. (Archivbild Zimmermann)

Dank der Kooperationsbereitschaft der Eigentümer gelang es, den Holzturm zu zerlegen und einzulagern und ihn 1993 auf einem dafür von einer andern Firma zur Verfügung gestellten Fabrikareal wieder aufzubauen. Entscheidend für den Erfolg war aber das Zusammenfallen mit einer andern Idee, die schon seit längerem in den Köpfen namhafter Persönlichkeiten herumgeisterte und die ETH-Professor Peter Marti konkretisierte: die Schaffung eines Schweizerischen Museums für Ingenieurbaukunst. 1995 wurde eigens dafür eine Gesellschaft gegründet, und zusammen mit privaten Spenden und ETH-Krediten wurden die Grundlagen geschaffen, um Pläne, Dokumente und Exponate zusammenzutragen und im neuen Museum wechselnde Ausstellungen über bestimmte Themen (z.B. Schalen, Beton, Brückenbau, Wasserkraft, Verkehrsinfrastruktur) und das Werk bedeutender Ingenieure zu zeigen, so bisher etwa von Heinz Isler, Robert Maillard, Christian Menn und dieses Jahr von Heinz Hossdorf. Unterdessen haben sich die Aktivitäten rund um den rehabilitierten Hänggitturm weit herumgesprochen, und es gingen einzelne Ausstellungen bereits auf Tournee – von deutschen Universitäten bis hinunter nach Brasilien.



Le ferronnier d'art Christian Zimmermann a redonné vie à l'ancienne fabrique de marteaux (photo archive Zimmermann).

Pionniers glaronnais

De la forge à la fabrique d'idées

ti. Sauver de la ruine un bien culturel menacé est une chose, l'entretenir et lui trouver une affectation adaptée à notre temps en est une autre. La section glaronnaise de la LSP fait partie des organismes privés qui ont fait œuvre de pionnier à cet égard. Les deux exemples présentés ci-après constituent des cas d'école illustrant le thème principal de ce numéro. Ils ouvrent également aux touristes une fenêtre sur l'histoire et l'industrie suisses.

La stratégie de la section glaronnaise de la LSP a fait ses preuves au cours de ces dernières décennies: la section dispense les premiers secours chaque fois qu'un «incendie» se déclare, puis met rapidement sur pied des structures locales pour maîtriser le sinistre sur place et assurer la reconstruction. Dans la plupart des cas, ces tâches ont été déléguées à des fondations créées à cet effet. Celles-ci permettent de réunir les énergies disponibles et de déclencher une action rapide et efficace. Parfois, elles démêlent de véritables nœuds gordiens, libérant des effets de synergie qu'elles n'avaient pas soupçonnés au départ.

Manne pour les ferronniers d'art

Au début des années soixante, lorsque la section glaronnaise de la LSP eut la possibilité d'acheter la forge de Mühlehorn datant du XVIII^e siècle et dont les activités avaient cessé depuis 1954, elle s'aventura dans une voie entièrement nouvelle en Suisse. Tout le monde s'accordait à penser que l'on ne pouvait pas déménager cette installation industrielle intéressante dans n'importe quel musée, mais qu'il fallait la conserver, rénover et faire revivre là où elle se trouvait: au bord du Mee-renbach, dans la vallée du Mühletal proche du Walensee. Les fonds nécessaires à l'achat et à la rénovation de la forge purent être réunis grâce à l'initiative de Hans Leuzinger, Jacques Speich et Jakob Zweifel et au soutien financier de la LSP. Ces efforts furent couronnés de succès lorsqu'Urs Lacher, ferronnier d'art originaire de la région de Murg, s'installa dans cet atelier où il travailla pendant 20 ans. En 1993, Urs Zimmermann, son jeune associé de Tübingen, lui succéda. Depuis ce temps, cet artiste ne cesse de créer des œuvres toujours plus remarquables en chauffant le fer: balustrades de jardin, enseignes d'auberge, objets d'art en ferronnerie, élégants bougeoirs, précieux bijoux pour dames, etc... Il expose ses œuvres dans son atelier et laisse sa porte grande ouverte aux visiteurs de la région et d'ailleurs qui souhaitent découvrir son talent; il invite également des clients potentiels à participer à l'élaboration de projets de création qu'il concrétise par la suite avec son marteau sur son enclume.

Musée de l'ingénieur

La tour de séchage d'Ennenda n'a pu être sauvée que grâce à son déplacement. En 1985, lorsqu'un projet de construction menaçait de démolition ce témoin particulièrement bien conservé de l'essor économique glaronnais au XIX^e siècle – il s'agissait d'une tour en bois servant au séchage des étoffes imprimées («Hänggiturm») – la section glaronnaise dut de nouveau intervenir. Grâce à la coopération des propriétaires, la tour en bois put être démontée et entreposée jusqu'à ce qu'une autre entreprise mette en 1993 un terrain à disposition pour la reconstruire. Le succès de cette opération est dû à une heureuse convergence avec un autre projet qui mûrissait depuis longtemps dans la tête de plusieurs personnalités et que le professeur Peter Marti (EPFZ) a concrétisé: la création d'un musée suisse des sciences de l'ingénieur. En 1995, une société fut créée à cet effet et il fut possible, grâce à des dons privés et à un crédit de l'EPFZ, de réunir les plans, les documents et les objets à exposer de façon à organiser dans le nouveau musée des expositions temporaires sur des thèmes déterminés (armatures, béton, ponts, énergie hydraulique, infrastructures de transport) et de montrer les œuvres d'ingénieurs renommés, soit jusqu'à présent celles d'Heinz Isler, Robert Maillard, Christian Menn et, cette année, Heinz Hossdorf. Les animations autour de la tour de séchage restaurée sont désormais largement connues et plusieurs expositions ont été présentées dans des universités allemandes et même au Brésil.



A Mühlehorn, la créativité a libre cours (photo archive Zimmermann). Kreativität ist in Mühlehorn hoch im Kurs. (Archivbild Zimmermann)